

« L'intimité territoriale. Territoire et assemblage »

Journée d'étude

sous la direction de Jean-François Chevrier

samedi 7 décembre 2013

2^e séance du séminaire « Intimité territoriale et espace public »

11h

Introduction

Jean-François Chevrier

11h50

Marina Ballo-Charmet

Il terreno, le frontiere, il margine dello sguardo

« Le terrain, les frontières, les marges du regard »

Il sera principalement question de deux projets photographiques : *Il parco* (Le parc) et *Con la coda dell'occhio* (Du coin de l'œil). *Il parco*, mené par Ballo-Charmet depuis 2006 dans les parcs publics de métropoles européennes et à Central Park (New York), traite des formes d'appropriation temporaire de l'espace social des parcs par ses divers usagers – habitants du quartier, immigrés récents, visiteurs occasionnels... En 1993-1994, les images de *Con la coda dell'occhio* (1993-1994), prises au ras du sol, révélaient les incidents d'un terrain urbain oublié, refoulé.

Intervention en italien, traduction consécutive en français

12h30

Discussion

13h

Déjeuner

14h30

Patrick Bouchain

« Percevoir dans le présent le possible ignoré »

Patrick Bouchain pratique avec l'agence CONSTRUIRE (Loïc Julienne) une architecture « HQH » (« Haute Qualité Humaine ») : ouverture des chantiers au public, remise en question permanente des normes et valorisation de la maîtrise d'usage. Depuis 2009, son activité s'oriente vers l'application de ces expériences à une production alternative d'habitat social : c'est le projet « Le Grand Ensemble », actuellement en chantier dans plusieurs villes.

15h10

Discussion

15h30

Antonios Loupassis

« Photographies : *La Rue* (Paris, 1996-1997) – *Imphy* (2013) »

La présentation de ces deux ensembles d'images permettra de considérer les possibilités de la photographie comme document d'expérience, entre épiphanie et critique de l'environnement quotidien. L'intimité territoriale se construit ici au jour le jour, dans la précarité.

16h10

Discussion

16h30

Wiktor Gutt

« La liberté mène-t-elle à la solitude, ou la solitude à la liberté ? »

Cette présentation relate les tentatives visant à préserver la liberté dans le cadre d'un État totalitaire, tel que l'était la Pologne des années 1970. Le prix qu'il fallait payer était l'isolement et le maintien à la marge complète de la vie publique. Pour Gutt, cette solitude sociale semble toujours d'actualité, en ce sens qu'elle ouvre le champ de la liberté intérieure.

17h10

Discussion

17h30

Table ronde avec tous les intervenants
et conclusion par **Jean-François Chevrier**

Marina Ballo-Charmet est née à Milan, où elle vit et travaille. Après des études de philosophie, elle s'est spécialisée en psychologie et psychanalyse de l'enfant ; elle exerce dans un service municipal de psychothérapie. Elle a débuté son activité artistique (photographie et vidéo) dans les années 1980. Elle s'intéresse aux perceptions quotidiennes, au « bruit de fond de la vue », à la vision périphérique et flottante qui relève du préconscient et caractérise l'expérience infantile.

Expositions personnelles (sélection) : MACRO (Rome, 2013) ; Storefront for Art and Architecture (New York, 2009) ; "Triennale (Milan, 2008) ; Centre National de la Photographie (Paris, 1999) ; Fondazione Mudima (Milano, 1998) ; Ar/Ge Kunst Galleria Museo (Bolzano, 1995) ; Stadtgalerie (Graz, 1992).

Monographies (sélection) : *Sguardo Terrestre*, Quodlibet, 2013 ; *Il parco*, Charta, 2008 ; *Marina Ballo Charmet, Fotografie e video 1993/2007*, Electa, 2007 ; *Primo campo*, Le Point du Jour, 2004 ; *Rumore di fondo*, Art&, 1998 ; *Con la coda dell'occhio*, Art&, 1995.

Patrick Bouchain est architecte et scénographe. Il a enseigné à l'École Camondo (1972-1974), à l'École des Beaux-Arts de Bourges (1974-1981) et à l'École de Création industrielle de Paris (1981-1983). Conseiller auprès de Jack Lang, puis auprès du Président de l'Établissement public du Grand Louvre (1992-1994), il a dirigé de 1990 à 1993 l'Atelier public d'architecture et d'urbanisme de la ville de Blois.

Il a collaboré avec de nombreux artistes contemporains dont Daniel Buren (« Les deux plateaux », Palais Royal, 1986), Sarkis, Ange Leccia, Bartabas (Célébration de la bataille de Valmy, 1989). Il a été le chef d'orchestre du spectacle des Grandes Roues sur les Champs-Élysées à Paris dans le cadre de la célébration du passage à l'an 2000, et l'invité du Pavillon Français à la Biennale d'architecture de Venise en 2006.

En tant qu'architecte, il a notamment réalisé l'aménagement du Magasin à Grenoble (1985), le Théâtre Zingaro à Aubervilliers (1988), la Volière Dromesko à Lausanne (1991), et en association à l'agence CONSTRUIRE, la transformation des anciennes usines LU à Nantes en espace culturel (2000), l'académie Fratellini à Saint-Denis (2002), la reconversion de la Condition Publique à Roubaix (2003) et la scène Nationale du Channel à Calais (2005).

Jean-François Chevrier est historien et critique d'art, professeur à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris depuis 1988. Fondateur et rédacteur en chef de la revue *Photographies* (1982-1985), conseiller général de la Documenta X (1997), il est l'auteur de nombreux textes sur les échanges entre littérature et arts visuels au XX^e siècle, sur l'histoire de la photographie, et sur l'art depuis les années 1960. Commissaire indépendant, il a conçu une dizaine d'expositions internationales, parmi lesquelles « Une autre objectivité/Another Objectivity » (1988-1989) ; « Foto-Kunst » (1989-1990) ; « Walker Evans & Dan Graham » (1992-1994) ; « L'Action restreinte. L'art moderne selon Mallarmé » (2004-2005). Les dernières en date seront présentées très prochainement au Musée Reina Sofía, Madrid : « Formes biographiques. Construction et mythologie individuelle » (jusqu'au 31 mars 2014) et « Amos Gitaï » (4 février-19 mai 2014).

Les éditions L'Arachnéen ont engagé la publication de sept volumes de ses écrits ; le dernier a paru en 2012 : *L'Hallucination artistique. De William Blake à Sigmar Polke*. Parmi ses autres publications récentes : *Paysages territoriaux. L'Île-de-France comme métaphore*, Parenthèses, 2002 (dir.) ; *L'Action restreinte. L'art moderne selon Mallarmé*, Hazan, 2005 ; *Le Parti pris du document*, *Communications* n°71, 2001, et n°79, 2006 (co-dir.) ; *Proust et la photographie. La résurrection de Venise*, L'Arachnéen, 2009 ; *Jeff Wall*, Hazan (2006), nouvelle édition corrigée et augmentée de deux chapitres, 2013.

Wiktor Gutt est né à Varsovie en 1949. Diplômé de l'Académie des beaux-arts de Varsovie en 1974, il y enseigne aujourd'hui la sculpture, au sein du département de design. Il a étudié dans l'atelier de Jerzy Jarnuszkiewicz et Oskar Hansen, et contribué, avec d'autres étudiants, au développement et au dépassement de la théorie de la Forme Ouverte élaborée par Hansen. Sa pratique s'est portée sur l'approfondissement des formes de communication non verbales, reposant sur la collaboration, la coutume du don et de l'échange. Il a notamment été le premier artiste polonais d'avant-garde à prendre en considération la créativité de l'enfant. Parmi ses réalisations les plus significatives, on peut citer *La Grande Conversation* (1972), *La Culture destructrice* (1976), menées en collaboration avec Waldemar Raniszewski, ou encore *Viva la muerte* (1999-2005).

Antonios Loupassis est né en Crète. Architecte diplômé de l'École d'architecture d'Athènes (1968-1973), il vit en France depuis 1993, après avoir séjourné à plusieurs reprises à Paris depuis le début des années 1970, notamment pour suivre des cours à l'université de Vincennes. Il a découvert la photographie en 1996, à l'occasion d'un travail mené par Marc Pataut avec les vendeurs du journal *La Rue*. Il a depuis une activité artistique régulière, sans visibilité institutionnelle.